

Les Évangiles des dimanches ne sont pas des textes anciens et poussiéreux.  
Tous les jours, ils résonnent dans l'actualité.

# Que de faiblesse...

## DIMANCHE 6 MARS SUR DU SABLE



Le 9 janvier dernier, 250 rescapés de la paroisse de Lutselus à Diepenbeek, dans le Limbourg, se sont réunis pour une célébration d'action de grâces. Au cours de cette eucharistie, il y a eu des témoignages et beaucoup d'émotion, notamment de la part du curé, l'abbé Alain Vanherle. Il y avait de quoi : en ce début janvier, ils étaient tous toujours là, bon pied bon œil. Alors que, à deux ou trois heures près, ils auraient tous été écrasés par l'effondrement du toit plat de leur église, gonflé de neige, lors de la messe de minuit du 25 décembre. « Cet événement va renforcer les liens entre les membres de la communauté », a affirmé le prêtre. Mais il a aussi reconnu que ce serait dur. En effet, dans la paroisse voisine de Galmaarden, quelques années auparavant, l'église avait brûlé. Du jour au lendemain, les paroissiens s'étaient dispersés vers vingt lieux de culte différents. « À Lutselus, ça ne peut pas se passer pas comme ça », a dit le prêtre avec conviction. Ce dimanche, Jésus parle justement des maisons bâties sur le roc et sur le sable. « Tout homme qui

écoute ce que je vous dis là sans le mettre en pratique est comparable à un homme insensé qui a bâti sa maison sur le sable. La pluie est tombée, les torrents ont dévalé, la tempête a soufflé, elle a secoué cette maison ; la maison s'est écroulée, et son écroulement a été complet. » (Mt, 7, 24-25)

## DIMANCHE 13 MARS TENTATION...



Il attendait son tour, depuis le 13 juin 2010. C'est à la cantonade qu'il le déclarait : il avait perdu les élections, son parti n'avait pas la main, il n'avait rien à faire ni à demander. Juste à attendre. Et profiter de cette période expectative pour inviter qui il voulait à sa table, et notamment un certain Bart De Wever. Il est longtemps resté tapi dans l'ombre, aux aguets du moindre faux pas. Puis il a dû accepter de quitter la présidence de son parti, où son pouvoir paraissait de plus en plus décrié. Mais, tel le phœnix, il ne meurt jamais. À peine évincé par la porte que le voilà qui revient par la fenêtre. Et pas dans un deuxième rôle minable. Non, dans celui de nouveau conciliateur royal, le X<sup>e</sup> nommé par le roi. Et, au moment où ces lignes sont rédi-

gées, nul doute que, lui, il réussira là où tous ses pré-décesseurs ont dû jeter l'éponge. N'est pas Reynalders qui veut. Nul n'est à l'abri de la tentation. Même pas Jésus au désert, lui à qui le démon dit ce dimanche : « Tout cela, je te le donnerai, si tu te prosternes pour m'adorer ». (Mt, 4, 9)

## DIMANCHE 20 MARS PAROLE



C'était comme un tic, quand une association internationale imposait une réunion à Tunis. Dans la moindre salle de conférences, dans le moindre restaurant, on regardait avec prudence autour de soi. Pour repérer les micros. Et, de toutes façons, on n'osait rien dire. Juste opiner du bonnet, tout en exprimant une moue réprobatrice. Juste faire comprendre qu'on considèrerait que ce n'était tout de même pas normal, un pays comme ça où le président se faisait toujours réélire avec des scores olympiques alors que la population était dans la misère noire, malgré un taux de formations supérieures élevé, et on osait à peine regarder le bout de ses pieds. Ah c'était bien, le soleil d'Hammamet et les plages de Djerba. Mais il

fallait se cacher les yeux derrière ses doigts pour ne pas se rendre compte que la manière dont fonctionnait ce pays-là n'était pas vraiment normale. Alors voilà qu'un beau jour, un petit vendeur de fruits et légumes en a eu marre, et a trouvé comme seule parade à sa détresse de s'immoler par le feu. Et son geste a mis le feu aux poudres. Et la voilà la sage et peureuse Tunisie changée du tout au tout. Presque devenue un modèle de prise de conscience pour le monde arabe. Oui, rien n'est inéluctable. On peut être transfiguré. Comme Jésus, qui avait amené Pierre, Jacques et Jean à l'écart sur une haute montagne, et qui fut transformé devant eux. « Son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. » (Mt 17, 2)

## DIMANCHE 27 MARS SAMARITAINE



Dans les Ardennes françaises, Porcher, c'était un nom. Pas vraiment comme Grohe ou Geberit, mais un grand nom quand même. Un spécialiste des salles de bains, dont les produits s'arrachaient dans le monde entier. Puis, Porcher a été racheté par Ideal Standard, un groupe

multinational américain. Et alors, du jour au lendemain, tout a commencé à périlcliter. Pourtant, le personnel y croyait toujours. À commencer par Marie-Claude Moriau. Elle y a tellement cru, à cette entreprise qui donnait vie à une région en décadence, que, à Porcher, tout le monde l'appelait « la Marie-Claude ». Interrogé par le journal local, un collègue de travail explique : « Ici, elle est considérée comme la mère des ouvriers. Elle est à la fois assistante sociale, confidente, médiatrice et psychologue. C'était la bonne samaritaine. » Il y a quinze ans, elle était devenue déléguée syndicale. « J'aurais préféré partir en retraite en laissant, derrière moi, une usine pérenne où les jeunes de Revin auraient pu trouver un emploi. » Aujourd'hui, Porcher ferme. « Je suis dégoûtée et anéantie », dit-elle. « On s'est toujours efforcé de protéger notre travail. Mais on a balayé tout ça d'un revers de manche, en se foutant du capital humain. » Il y a deux mille ans, Jésus croisait au bord d'un puits une autre bonne samaritaine, qui ne comptait plus les hommes dont elle avait partagé le lit. « Donne-moi à boire », lui dira-t-il simplement (Jean, 4, 8) ■

Frédéric ANTOINE